



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°05/2024
Dimanche 28 janvier 2024 – 4^{ème} Dimanche du Temps ordinaire- Année B

HUMEURS...

JOURNÉE MONDIALE DES LÈPREUX...

« PERSONNE N'A LE DROIT D'ÊTRE HEUREUX TOUT SEUL ! »

La lèpre est une maladie ancestrale qui est décrite dans la littérature des civilisations anciennes. Si en Polynésie, elle n'est plus considérée comme un problème de santé publique, elle est encore présente dans plus de 120 pays... 200 000 cas chaque année sont notifiés... La lèpre reste aujourd'hui encore le symbole de l'exclusion...

La Charité, lumière de notre vie.

La Charité, pas l'aumône.

La Charité, source de toute joie.

La Charité, ordre de Dieu, reflet de son éternité...

La Charité doit être faite d'abord « pour l'amour de Dieu »

Sans l'amour de Dieu qui en est la source,

elle devient générosité, altruisme...

C'est très beau...

Mais, ce n'est pas la Charité.

Contre le sectarisme imbécile,

contre la méfiance aux yeux de taupe,

contre l'égoïsme qui fait de la vie un désert,

je me suis battu.

Pour défendre ma propre jeunesse.

Pour ouvrir la route à ceux qui m'ont suivi.

Pour vous aider enfin, jeune de la jeunesse d'aujourd'hui.

Mais si, mais si, je vous ressemblais, il y a cinquante ans.

Et même aujourd'hui, malgré mes forces usées,

à cause de mon vieux cœur tout neuf,

je suis sûr que je vous ressemble encore.

Alors, écoutez-moi !

La seule vérité, c'est de s'aimer.

« Personne n'a le droit d'être heureux tout seul ».

Ce furent les premiers balbutiements de mon cœur.

On me rendra justice que si j'y ai été fidèle.

Et si parfois, j'ai pu paraître « devancer le temps »,

c'est que l'amour est de tout els temps.

Mais avant que tombe la nuit,

je veux m'assurer que demain,

sans moi, mais avec moi toujours,

le jour se lèvera...

 Raoul FOLLEREAU

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

PERE IGNACE JÉGOUSSE, S.S.C.C. – 1885-1948



Nous parcourons la biographie des Pères des Sacrés-Cœurs décédés aux Marquises depuis le début de l'implantation de la mission catholique Polynésie française.

JÉGOUSSE, Mathurin Vincent (le Père Ignace). 1885-1948. - Religieux picpucien. Né le 3 avril 1885 à Lignol-Arradon – Morbihan. Fils de Jean Mathurin Jégousse et Mathurine Picaud. Neuvième enfant

d'une fratrie de treize. Profès dans la congrégation en 1904. Ordonné prêtre en 1910, reçoit son obédience pour les îles Marquises. Il embarque le 5 novembre 1910 en compagnie du R.P. Paul Mazé. Sera en charge d'Ua Pou. Mène sévèrement ses chrétiens et moyennant quoi il obtient d'eux des résultats surprenants. Mobilisé en 1916, il quitte les Marquises pour Salonique en compagnie de 9 marquisiens. Arrivé à Papeete, il est réformé et retourne aux Marquises. Atteint de la maladie de Parkinson, il passe les dernières années de sa vie à Taiohae, paralysé, et y meurt le 28 février 1948.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

DE L'AUTORITÉ DE JÉSUS À L'AUTORITÉ DANS L'ÉGLISE

Aujourd'hui, en ce 4^{ème} dimanche du Temps Ordinaire, l'Évangéliste Saint Marc souligne par deux fois que l'enseignement nouveau de Jésus est donné avec autorité

(Marc 1,22 et 27). Son autorité est telle que même les démons lui obéissent ! Cela étonne les scribes qui, eux aussi, enseignent les Lois qu'ils ont apprises, mais les actes que



N°05
28 janvier 2024

Jésus réalise leur font apparaître la nouveauté de son enseignement.

Mais de qui vient cette autorité de Jésus ? Il le dira à plusieurs reprises. Souvenons-nous de cette déclaration lors de sa dernière Pâque : « *ce n'est pas de ma propre initiative que j'ai parlé : le Père lui-même, qui m'a envoyé, m'a donné son commandement sur ce que je dois dire et déclarer ; et je sais que son commandement est vie éternelle. Donc, ce que je déclare, je le déclare comme le Père me l'a dit.* » (Jean 12,49-50)

Ainsi, l'autorité de Jésus vient du Père qui en est la source. Elle n'est pas un pouvoir, mais une puissance d'amour qui se manifeste dans son enseignement et dans sa Parole. Une Parole venant de son Père qui « *recrée* », qui guérit, qui libère. Dans tout l'Évangile, on constate qu'il y a pleine cohérence entre ce qu'il dit et ce qu'il fait ; ce qui n'était pas le cas des scribes et des pharisiens que Jésus qualifiait « *d'hypocrites* ». Cette cohérence s'accomplira pleinement sur la Croix : don total de son être, amour poussé jusqu'au sacrifice pour faire accéder toute l'humanité à la vie éternelle.

Dans la vie de l'Église, tout comme dans la vie sociale, nous n'aimons pas trop ceux qui parlent ou décident autoritairement. Dans nos sociétés dites « *modernes* », voire « *démocratiques* » - il en va de même dans les Églises - de plus en plus d'individus et groupes d'individus se disent libres, émancipés, indépendants. Des minorités veulent contrôler le pouvoir, et même dicter les lois, et ce, même au sein de l'Église catholique !

La crise d'autorité n'est certes pas propre à l'Église catholique, bon nombre de confessions religieuses sont confrontées à des difficultés semblables. À l'origine toute autorité découlait de l'autorité divine, le Christ étant la tête de l'Église et de celle de l'Écriture Sainte. Par la suite s'est ajoutée l'autorité naturelle des Apôtres, puis celles des dirigeants ecclésiastiques : Papes, évêques. À l'Écriture Sainte se sont greffés les décisions des Conciles, les Décrets pontificaux, le droit canonique et les textes des Pères de l'Église.

Si bien que les Réformateurs -en particulier Luther- dénoncèrent cette évolution en donnant priorité absolue à l'Écriture Sainte. Luther avait écrit : « *Nous n'accordons à l'Église aucune autorité qui dépasse l'Écriture* » [Luther, WA (Weimarer Ausgabe/édition de Weimar 40 3, 434, 13]. Cependant cette prise de position ne résolvait en rien les problèmes de gouvernement de l'Église, ni la nécessité

d'interpréter l'Écriture. Il fallait se rendre à l'évidence de reconnaître la nécessité d'un magistère ¹ ecclésiastique ayant une autorité reconnue.

Les discussions actuelles sur l'autorité dans l'Église catholique sont difficiles, et parfois « *après* », notamment en ce qui concerne l'autorité du Pape au sein de la Curie, sur les évêques et sur l'ensemble de la communauté ecclésiale. Cette autorité peut-elle prendre à la fois des traits charismatiques, traditionnels et juridiques ? Bien souvent, il y a confusion entre *pouvoir* et *autorité* !

L'étymologie du terme « *autorité* » vient du latin « *augere* » : augmenter, faire grandir, faire croître, et tout d'abord donner naissance. À trop se focaliser sur la hiérarchie et le pouvoir, on en oublie que **l'autorité première, c'est celle de Dieu**. Une autorité qui vient de Dieu se doit d'être au service du bien commun, au service de la « *koinonia* » (la communion). L'importante Constitution Dogmatique sur l'Église, *Lumen Gentium* (Christ, Lumière des nations) l'a rappelé : « *Cette Église (du Christ) comme société constituée et organisée en ce monde, c'est dans l'Église catholique qu'elle subsiste, gouvernée par le successeur de Pierre et les évêques qui sont en communion avec lui.* (LG n°8) ». Cette communion est fondamentale, elle s'étend à tous les fidèles.

Lorsque le Pape François dénonce les « *mondanités* », certaines formes de « *cléricalisme* » au sein de l'Église, c'est une manière de rappeler que l'autorité, loin d'être ce qui étouffe, paralyse ou même tue la liberté, elle doit favoriser l'épanouissement de chaque fidèle et renforcer l'unité de l'Église.

Si l'autorité pose question au cœur de l'Église, au niveau du gouvernement des États, au sein de la société, n'en est-il pas de même pour nos familles ? Comment l'autorité s'exerce-t-elle entre conjoints, quelle autorité le père, la mère pratiquent-ils envers les enfants... ? Est-ce une autorité bienveillante qui ouvre au dialogue, au respect ? une autorité qui construit la « *communauté familiale* » où l'on a plaisir à vivre ?

Vaste champ de réflexion et de partage qui rejoint les préoccupations de toutes les religieuses et tous les religieux qui ont choisi de vivre en « *communauté* ». Ce vendredi 2 février, Journée de la Vie Consacrée nous prierons pour eux.

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale - 2024

REGARD SUR L'ACTUALITÉ...

SYNODE, NOUVELLE ÉTAPE...

Où en sommes-nous du processus synodal entrepris depuis 2021 ? Il se poursuit, selon les lignes directrices qui ont

concerné successivement au cours des deux dernières années le niveau de chaque église locale (étape diocésaine),

¹ Dans le Décret sur l'œcuménisme, *Unitatis Redintegratio* (restauration de l'Unité) les Pères conciliaires ont rappelé la place particulière du magistère dans l'Église : « *Mais, si les chrétiens séparés de nous affirment l'autorité divine des Saints Livres, ils ont une opinion différente de la nôtre (et différente aussi entre eux), au sujet de la relation entre Écritures et Église. Dans celle-ci, selon la foi catholique, le magistère authentique occupe une place*

particulière pour l'explication et la proclamation de la Parole de Dieu écrite.

Cependant, les paroles sacrées sont, dans le dialogue lui-même, des instruments insignes dans la main puissante de Dieu pour atteindre cette unité que le Sauveur offre à tous les hommes. » (UR 21, 21 novembre 1964)

le niveau des conférences d'évêques (étape continentale) et le niveau de l'Église universelle à Rome. C'est ainsi qu'avait lieu en octobre 2023 une première session réunissant des représentants des Diocèses et communautés de l'Église Universelle. Lors de cette première session à Rome, et à partir des remontées venues de tous les Diocèses du monde entier, l'assemblée a relevé une vingtaine de thèmes en lien avec la vie de l'Église Universelle. Citons parmi ces thèmes

- L'entrée dans une communauté de Foi : l'initiation chrétienne
- Les pauvres, protagonistes du voyage de l'Église
- Une Église « *de toute tribu, langue, peuple et nation* »
- L'Église et la mission
- Les femmes dans la vie et la mission de l'Église
- Diacres et prêtres dans une Église synodale
- En vue d'une Église qui écoute et accompagne
- Les missionnaires dans le monde numérique

Certains de ces thèmes doivent être traités au niveau de l'Église universelle, en collaboration avec les Dicastères de la Curie romaine, comme ceux touchant

- La révision du droit Canon (Droit de l'Église)
- Le texte de base fondamental présentant le contenu et les moyens en vue de la formation des ministres ordonnés (prêtres et diacres) dans tous les séminaires et maisons de formation de l'Église.
- Les relations entre évêques et religieux
- La recherche et la réflexion théologique et pastorale sur l'accès des femmes au diaconat.

Cependant, la réflexion doit être également poursuivie au niveau des églises locales, à partir d'une question centrale

pour le thème du synode, une question guide : **COMMENT être une Église synodale en mission ? COMMENT valoriser la coresponsabilité différenciée dans la mission de tous les membres du Peuple de Dieu ? Quels modes de relation, quelles structures, quels processus de discernement et de décision en vue de la mission permettent de la reconnaître, de la façonner, de la promouvoir ? Quels ministères et organismes de participation peuvent être renouvelés ou introduits pour mieux exprimer cette coresponsabilité ?** En pratique, à partir de cette question-guide, notre Église locale sera invitée à réaliser une nouvelle consultation. Il s'agira de choisir la perspective avec laquelle aborder la question-guide et à se concentrer sur les aspects pour lesquels elle pense pouvoir apporter une contribution sur la base de ses propres particularités et de son expérience. À cet égard, il peut être utile de relire ce que dit le Pape François dans le numéro 27 de son Exhortation Apostolique « *Evangelii gaudium* » :

« J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié. »

M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

AUDIENCE GENERALE

L'AVARICE

Au cours de l'audience générale, le Pape François a poursuivi son cycle de catéchèses sur les vices et vertus, s'arrêtant ce mercredi 24 janvier sur l'avarice. Cette « *maladie* » tente « *d'exorciser la peur de la mort* », a-t-il expliqué en soulignant qu'« *aucun bien ne rentrera dans le cercueil* ».

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous poursuivons les catéchèses sur les vices et les vertus et aujourd'hui nous parlons de l'avarice, c'est-à-dire de cette forme d'attachement à l'argent qui empêche l'homme d'être généreux.

Il ne s'agit pas d'un péché qui concerne uniquement les personnes qui possèdent un patrimoine important, mais d'un vice transversal, qui n'a souvent rien à voir avec le solde du compte courant. C'est une maladie du cœur, pas du portefeuille.

Les analyses des Pères du désert sur ce mal ont montré comment l'avarice pouvait s'emparer aussi des moines qui, ayant renoncé à d'énormes héritages, s'étaient attachés dans la solitude de leur cellule à des objets de peu de valeur : ils ne les prêtaient pas, ils ne les partageaient pas, et ils étaient encore moins disposés à les donner. Un attachement à de petites choses. Ces objets sont devenus pour eux une sorte de fétiche dont il était impossible de se

détacher. Une sorte de régression au stade des enfants qui s'agrippent à leur jouet en répétant : « *C'est à moi ! C'est à moi !* ». Un tel attachement prive de toute liberté. Dans cette revendication se cache un rapport maladif à la réalité, qui peut se traduire par des formes d'accaparement compulsif ou d'accumulation pathologique.

Pour guérir de cette maladie, les moines proposaient une méthode radicale, mais très efficace : la méditation sur la mort. Quelle que soit l'accumulation de biens dans ce monde, nous sommes absolument certains d'une chose : ils ne tiendront pas dans le cercueil. Nous ne pouvons pas emporter les biens. C'est là que se révèle l'absurdité de ce vice. Le lien de possession que nous construisons avec les choses n'est qu'apparent, car nous ne sommes pas les maîtres du monde : cette terre que nous aimons n'est en vérité pas la nôtre, et nous nous y déplaçons comme des étrangers et des pèlerins (cf. *Lv 25,23*).

Ces simples considérations nous permettent de comprendre la folie de l'avarice, mais aussi sa raison profonde. Elle tente

d'exorciser la peur de la mort : elle recherche la sécurité en des valeurs qui s'écroulent au moment même où nous les saisissons. Rappelez-vous la parabole de cet homme insensé, dont la campagne offrait une récolte très abondante, et qui se berçait de pensées sur la manière d'agrandir ses greniers pour y mettre toute la récolte. L'homme avait tout calculé, tout prévu pour l'avenir. Mais il n'avait pas pris en compte la variable la plus sûre de la vie : la mort. « *Tu es fou - dit l'Évangile - cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?* » (Lc 12,20).

Dans d'autres cas, ce sont les voleurs qui rendent ce service. Même dans les Évangiles, ils font de nombreuses apparitions et, bien que leur action soit répréhensible, elle peut devenir un avertissement salutaire. C'est ce que Jésus prêche dans le Sermon sur la montagne : « *Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et les vers les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler. Mais faites-vous des trésors dans le ciel, là où il n'y a pas de mites ni de vers qui dévorent, pas de voleurs qui percent les murs pour voler.* » (Mt 6,19-20). Toujours dans les récits des Pères du désert, on raconte l'histoire d'un voleur qui surprend le moine dans son sommeil et lui dérobe les quelques biens qu'il gardait dans sa cellule. Lorsqu'il se réveille, nullement troublé par ce qui s'est passé, le moine se lance sur les traces du voleur et, une fois qu'il l'a trouvé, au lieu de réclamer les biens volés, il lui remet les quelques objets qui lui sont restés, en disant : « *Tu as oublié de les prendre !* »

Nous, frères et sœurs, nous pouvons être les maîtres des biens que nous possédons, mais c'est souvent le contraire qui arrive : ces biens finissent par nous posséder. Certains riches ne sont plus libres, ils n'ont même plus le temps de se

reposer, ils doivent surveiller leurs épaules parce que l'accumulation des biens exige aussi d'en prendre soin. Ils sont toujours anxieux car un patrimoine se construit à la sueur de son front, mais il peut disparaître à tout moment. Ils oublient la prédication de l'Évangile, qui ne prétend pas que les richesses soient un péché en soi, mais qu'elles sont certainement une responsabilité. Dieu n'est pas pauvre : il est le Seigneur de tout, mais - écrit saint Paul - « *lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté* » (2 Co 8,9).

C'est ce que l'avare ne comprend pas. Il aurait pu être un motif de bénédiction pour beaucoup, mais au lieu de cela, il s'est engagé dans l'impasse de l'infélicité. Et la vie de l'avare est déplorable : je me souviens du cas d'un monsieur que j'ai connu dans l'autre diocèse, un homme très riche, dont la mère était malade. Il était marié. Les frères s'occupaient de la mère à tour de rôle, et la mère prenait un yaourt le matin. Il lui en donnait la moitié le matin pour lui donner l'autre moitié l'après-midi et économiser un demi-yogourt. Telle est l'avarice, tel est l'attachement aux biens. Puis ce monsieur est mort, et les commentaires des gens qui sont allés à la veillée funèbre ont été les suivants : « *Mais vous voyez bien que cet homme n'a rien sur lui : il a tout laissé derrière lui* ». Et puis, un peu moqueurs, ils disaient : « *Non, non, ils ne pouvaient pas fermer le cercueil parce qu'il voulait tout emporter* ». Et cela fait rire les autres, l'avarice : à la fin, nous devons donner notre corps, notre âme au Seigneur et nous devons tout laisser. Soyons vigilants et généreux : généreux avec tout le monde et généreux avec ceux qui ont le plus besoin de nous. Je vous remercie.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

JOURNÉE MONDIALE DES LÉPREUX

UNE FLEUR A LA LEPROSERIE DE HANATEVAI – HIVA OA Récit du Frère Sébastien ACAR, catéchiste à Puamau

À partir de 1882 et jusqu'en 1889, les lépreux des trois îles du groupe du Sud-Est des Marquises avaient été réunis par les soins de l'Administration, dans des endroits isolés du reste de la population, avec laquelle ils ne communiquaient, que pour recevoir la nourriture que leur apportaient leurs parents. Leurs cases avaient été construites par les indigènes sous la surveillance des chefs de poste. Quant aux lépreux des trois îles du groupe du Nord-Ouest, qui étaient très peu nombreux, ils n'ont jamais été isolés. Voici le récit d'un Frère-catéchiste...

Hanatevai est une vallée étroite, rocailleuse, très accidentée. Resserrée entre deux montagnes, arrosée par un petit ruisseau qui descend des hauteurs, située sur le bord de la mer, à l'est de Puamau, à deux kilomètres de toute habitation, elle se prêtait merveilleusement à la destination qui lui fut assignée.

Le représentant de l'autorité, un simple gendarme, y installa, le 5 août 1884, tous les lépreux du district de Puamau. On en comptait 63 sur une population de 600 habitants.

Quelle désolation, que de pleurs ce jour-là ! C'était pitié de voir tant d'infortunés, désormais bannis de la société de leurs semblables, se traîner vivants, en compagnie de parents et d'amis éplorés, vers le lieu qui sera leur tombeau. Pour un bon nombre ce n'était pas un exil ; la mort, une mort prochaine se dressait devant eux. Quelques-uns des plus gravement atteints, faute de sentiers praticables,

employèrent toute la journée pour gagner leur enceinte réservée.

Voici le cordon sanitaire fixé. Défense aux indigènes, sous peine de la prison, de franchir la limite tracée, si ce n'est le samedi, jour destiné aux approvisionnements : ils consistent en quelques paniers de popoi, sorte de bouillie faite avec le fruit de l'arbre à pain.

Encore cette chétive nourriture leur manque-t-elle plus d'une fois. La nécessité, dans ce cas, force les lépreux à sortir de leur retraite à la faveur des ténèbres et à gagner, comme ils peuvent, la case de personnes connues, afin de se procurer de quoi ne pas mourir de faim.

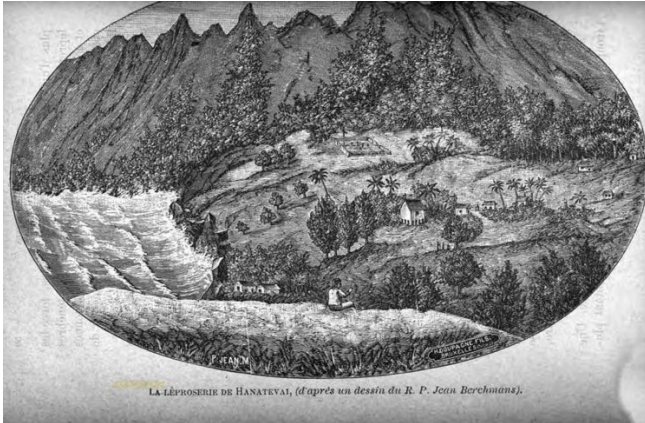
Quelques-uns des plus valides s'en vont sur les rochers ramasser des coquillages, d'autres montent en pirogue, et, si la pêche est bonne, ils en font part à leurs compagnons plus malheureux. Abandonnés à eux-mêmes, sans médecin, sans infirmiers, sans remèdes, presque nus, les pauvres

lépreux tombaient dans une misère affreuse.

Un visage ami leur apparaissait chaque semaine ; c'était le missionnaire catholique, attentif à soulager toute souffrance. Dérobant quelques heures à ses nombreuses occupations, il leur apportait et les consolations de son ministère, s'ils les acceptaient, et quelques secours, toujours au-dessous des besoins, mais en rapport avec ses modiques ressources. Aux uns, il procurait des étoffes pour se couvrir ; à d'autres, il distribuait quelques remèdes ; à quelques-uns enfin, il donnait des instruments de pêche. Un peu de poisson est si nécessaire pour faire passer l'insipide popoi.

- Cet état de choses dura jusqu'en 1889.

- Le lieu de la scène bien déterminé, commençons le récit intitulé : *Une fleur à la léproserie de Hanatevai*.



LA LÉPROSERIE DE HANATEVAI
d'après un dessin du R.P. Jean Berchmans.

Histoire de Petero. - Petero ou Pierre Toia, mort à la léproserie, le 18 octobre 1886, à l'âge de 45 ans, était le second de huit enfants. De cette nombreuse famille, il ne restait avec lui que sa sœur Victoire, dont nous parlerons bientôt.

Le frère aîné périt d'une manière atroce. Une troupe d'une quarantaine de pêcheurs, montant plusieurs pirogues, s'étaient réunis, pour faire la pêche, dans un îlot voisin et inhabité. Arrivés en haute mer, ils essuyèrent un terrible coup de vent qui les jeta sur l'île de Tahuata. À l'instant, les cannibales de l'endroit se précipitent sur les malheureux naufragés et en garrottent une dizaine. Les victimes sont jetées au four canaque et dévorées : l'aîné de Petero était du nombre.

Docile aux inspirations de la grâce et aux enseignements du missionnaire, Petero embrassa la foi à un âge encore tendre et devint un chrétien sincère. Si, comme la plupart des indigènes, il aimait l'eau et la pêche, il sollicita et obtint la fonction de pêcheur attitré de la Mission. À lui, par conséquent, le soin de procurer le poisson nécessaire et au missionnaire et à tous ceux dont il a la charge. Petero remplit cet office avec zèle jusqu'en 1880.

C'est peu après que les premières traces de la lèpre apparurent sur son corps : comme c'est l'ordinaire, la maladie attaquait les extrémités des mains et des pieds. La Mission ne pouvait, ni ne voulait abandonner un si dévoué serviteur. On lui construisit, dans un endroit retiré de l'enclos, une petite et salubre maisonnette en planches, c'est là qu'il se retirait habituellement.

Sa sœur Victoire, vraie fille de charité, qui tient une école d'une vingtaine de petites filles, placées nuit et jour sous sa

surveillance, prenait soin de son frère et lui préparait chaque jour sa nourriture.

Depuis trois ans Petero gisait sur sa natte : les progrès de la lèpre étaient effrayants. Trop réelle image du pauvre Lazare, il avait vu tomber tous les doigts de ses pieds et de ses mains, et de larges plaies lui couvraient tout le corps.

Sa piété croissait avec l'épreuve. Que c'était beau de le voir, aux jours de grande solennité, se traîner péniblement sur ses moignons jusqu'à la chapelle dans l'intervalle des offices ! Il allait satisfaire sa dévotion et recevoir avec ferveur le corps de Celui qui a dit : *Venez à moi, vous tous qui êtes dans la peine et dans l'accablement et je vous soulagerai !*

Tel était l'état de Petero, lorsque, le 24 novembre 1885, arriva à Puamau le médecin d'Atuona. Il voulut voir le malade et décida, d'après le progrès du mal et le danger de contagion, qu'il fallait le transporter à Hanatevai. Le lendemain matin, Victoire, qui est forte et robuste, prit vaillamment le malade sur son dos. Vers midi, elle arrivait avec son cher fardeau à la léproserie. Comme le médecin lui avait permis d'aller voir son frère de temps en temps, elle en profitait pour lui porter, tous les deux ou trois jours de la nourriture fraîche.

Malgré tout Petero déclinait à vue d'œil. Plus son corps approchait de la dissolution, plus son âme paraissait grandir. Un de ses meilleurs moments était la visite du missionnaire. Avec lui il parlait à cœur ouvert du bonheur du ciel et il éprouvait un tressaillement de joie à la seule pensée qu'il retournerait bientôt dans la patrie céleste.

Cependant le P. Dominique fut obligé d'aller faire la visite des malades de son district et d'un district voisin. Comme Petero ne lui avait point paru en danger au moment de son départ, il s'était contenté, à sa dernière visite, de lui renouveler l'absolution.

Lorsque sa sœur vint le voir ensuite, - c'était tout juste huit jours avant son trépas, il lui dit, le sourire sur les lèvres : *« Mon exil va finir. Bientôt je serai guéri. Cette expression lui était familière, quand il parlait de son passage à une vie meilleure. Il faut, ajouta-t-il, faire creuser ma tombe et apporter mon cercueil. »* Nos indigènes ont l'habitude de faire préparer leur cercueil, lorsqu'ils se sentent gravement malades ; ce qui ne les empêche pas de guérir souvent. Du moins est-il certain que la vue de cet objet ne les effraie nullement. Il y avait trois ans que Petero avait son cercueil près de sa natte, quand il demeurait encore dans la petite maisonnette de l'enclos de la Mission.

Le jeudi suivant, jour de congé pour mes enfants, Victoire, qui se trouvait indisposée, me pria d'aller voir son malade ; ce que je fis. Oh ! quel plaisir il témoigna de ma visite ! Ce n'étaient qu'épanchements de cœur, tendres adieux et fidèles rendez-vous au séjour des bienheureux. Je lui présentai une tasse de potage, la dernière qu'il ait prise ; il ne put l'achever et passa le reste à son voisin.

Au moment de mon départ, il me dit :

- Le P. Dominique est-il de retour ?
- Pas encore ; mais le P. Adrien que j'ai fait prévenir viendra demain ou samedi pour le remplacer dimanche.
- Dites au Père, je vous prie, que je désire beaucoup le voir.
- Vous serez satisfait. Mais, Petero, où est le chapelet à gros grains que vous a donné le P. Olivier ?

- Il est suspendu là derrière ma natte. Je n'ai plus de doigts pour faire glisser les *Kaoha oe Maria*. Je vous salue Marie. Puis mes yeux sont presque fermés à la lumière. Maintenant je prie de bouche et de cœur.

Ainsi finit notre entretien. Je lui fis mes adieux et me retirai très ému, très édifié surtout.

Je parlai à Victoire du désir que Petero avait de voir le Père. Elle eut la pensée d'aller elle-même le lendemain à la léproserie, mais je lui persuadai d'attendre l'arrivée du missionnaire.

Elle partit le dimanche, au sortir de la messe, devançant le P. Adrien qui la suivait de près. Elle apportait à son pauvre frère de la nourriture : il n'en voulut pas ; une fiole de baume samaritain pour adoucir ses plaies :

« À quoi bon ! dit-il, je n'attends plus que mon passeport pour aller dans l'éternité ».

À ce moment le Père arrive. Sa vue épanouit le visage du malade qui se dresse sur sa natte et lui envoie du ton le plus affectueux un *Kaoha Ateri* : *Bonjour, Père Adrien !*

- Eh ! comment va notre cher Petero ? que désire-t-il ?
- Qu'avant mon départ vous célébriez une dernière fête.
- Laquelle ?
- Celle de l'Extrême-Onction. C'est tout ce que je demande ; je suis en règle pour le reste.
- Je croyais, mon ami, que le P. Dominique vous avait administré, je n'ai pas sur moi les saintes Huiles. Voulez-vous que je revienne demain ?
- Bien volontiers, Père ; oui, oui, demain.

Le lendemain aux premiers rayons de l'aurore, Victoire, toujours dévouée, s'acheminait vers la léproserie. Elle voulait tout préparer pour la belle cérémonie. Petero se prêtait à tout avec un calme parfait, avec un courage sublime. Il avait au talon droit une plaie qui répandait l'infection : « *Coupe ce lambeau de chair*, dit-il à sa sœur ; *je ne veux pas que le missionnaire soit incommodé pendant qu'il m'administrera le Sacrement* ».

Le prêtre prend le surplis et l'étole et procède aux onctions. Petero était faible, n'ayant rien pris depuis deux jours, mais il avait toute sa connaissance.

En effet lorsque le Père, après la cérémonie, lui présenta un petit crucifix béni par Pie IX, en disant :

- Petero, connaissez-vous cet objet ?
- C'est l'image de Jésus, mon Sauveur, mort pour nous sur la croix, répondit-il. Et baisant ce crucifix avec une tendre pitié, il ajouta : « *Maintenant je suis presque guéri et prêt à partir* ».

Il était onze heures du matin. Le Père, appelé ailleurs, dut s'éloigner bien à regret en lui souhaitant d'accomplir son heureux voyage. Il laissait d'ailleurs Victoire auprès de lui. Seul avec sa sœur, Petero lui fit part de la joie intime dont son âme débordait. Il lui parlait du ciel avec des accents qui ne se peuvent rendre. On eût dit qu'il entrevoyait déjà les célestes clartés, s'il n'avait produit fréquemment des actes de foi et d'espérance. Ainsi Benoît et Scolastique s'entretenaient autrefois des joies suaves que l'on goûte au paradis.

Rompant cet entretien, qui devait être le dernier, Petero dit à Victoire : - Ne te désole point de mon départ. Je ne regrette rien ici-bas. Tu dois être bien fatiguée, chère sœur ;

va te reposer. Adieu et au revoir là-haut.

À deux heures elle quittait son frère et elle était à peine de retour à la mission lorsqu'un messenger arriva pour lui annoncer que Petero venait de rendre son âme à Dieu.

Depuis longtemps déjà Victoire s'était déclarée ma mère à la mode canaque. L'adoption, chez nos insulaires, est un témoignage de bienveillance ou une marque de haute estime. Avant de retourner à la léproserie pour rendre les derniers devoirs à son frère, elle me dit : « *Mon fils, je désire que tu fermes le cercueil de Petero* ».

La nuit venue, quand je vis mes enfants plongés dans le premier sommeil, je quittai discrètement le dortoir et, muni de quelques outils, je pris le chemin de la léproserie accompagné d'un de mes enfants.

Le ciel était pur, un beau clair de lune nous rendait la marche facile. Plus loin, nous entrons dans une forêt où régnait un profond silence. À mesure que nous approchons, le fracas des vagues qui se brisent contre les rochers, grandit. C'est solennel. Avec cela, la pensée de la mort plane autour de nous ; tout invite l'âme au recueillement et l'excite à bénir Dieu, grand dans toutes ses œuvres.

Nous voici arrivés. Nous pénétrons avec respect dans la case mortuaire. Après une courte prière pour Petero, j'écartai un peu le linceul qui cachait sa dépouille, voulant une dernière fois contempler les traits de son visage. Il ressemblait à un bienheureux dans le sommeil. Il avait les bras modestement croisés sur la poitrine et portait suspendu au cou, selon sa dernière volonté, son chapelet à gros grains. Au moment de sa mort l'infection de la lèpre avait disparu, et son cercueil exhalait une odeur agréable. Je traçai le signe de la croix sur son front et sur sa poitrine, en murmurant ces mots : « *Au revoir Petero !* »

Ramenant ensuite le linceul à sa place, je commençai à fixer un côté du couvercle. Victoire me dit alors : « *Repose-toi un peu, mon enfant* », et penchée sur le cercueil, elle se prit à sangloter. Il y avait parmi les spectateurs plusieurs lépreux païens, qui avaient, quelques jours auparavant, plaisanté sur la résurrection



VICTOIRE PLEURANT AUPRÈS DU LIT DE PETERO (d'après un dessin du R. P. Jean Berchmans).

VICTOIRE PLEURANT AUPRÈS DU LIT DE PETERO
d'après un dessin du R.P. Jean Berchmans.

Je dis donc à Victoire : « *Ne pleurez pas comme les païens ou comme ceux qui s'imaginent que tout finit à la tombe. Aujourd'hui le visage de votre frère vous est dérobé ; un jour viendra où vous le reverrez, non plus dans l'ignominie de la lèpre, mais dans la gloire de la résurrection. Croyez-vous*

cela ? » Les sanglots étouffant sa voix, elle se contenta d'un signe de tête approbatif.

Lorsque le cercueil fut entièrement fermé, Victoire, un peu plus calme, fit devant tous cette profession de foi naïve : « Cet enfant, qui vient de mourir, était chéri de Dieu. À sa dernière heure le missionnaire s'est trouvé là pour le consoler. Il n'attendait, ce semble, que l'Extrême-Onction pour monter là-haut. Les vers ont respecté ses plaies et l'infection de la lèpre a cessé avec son dernier soupir. Le Dieu des miséricordes, j'en ai la confiance, a introduit son âme au paradis. À la résurrection générale, je le crois sincèrement, cette âme reviendra animer son corps désormais glorieux ». Ma présence n'étant plus nécessaire, je repris le chemin de la Mission, ou nous arrivâmes, mon compagnon et moi, vers

minuit.

Quelques jours plus tard, je plaçai sur la tombe Petero une croix avec cette courte inscription dans langue du pays : « Ici repose Pierre Toia, qui ressuscitera au dernier jour ».

Nous avons tenu à reproduire ce simple récit dans toute sa fraîcheur. Aussi ingénue que naturel, il charme, il émeut, il attendrit. On se sent épris de respect pour tant de malheureux au cœur si noble, à l'âme si chrétienne, et on admire le missionnaire qui, au milieu d'incessantes occupations, sait apporter à ces infortunés, avec des secours, les consolations de son ministère.

© L'Œuvre du Père Damien -1895

JUBILE 2025

ANNEE DE PRIERE POUR LE JUBILE : FRANÇOIS VA CREER UNE « ECOLE DE PRIERE »

Lors d'une conférence de presse ce mardi 23 janvier, le préfet et le sous-secrétaire du dicastère pour l'Évangélisation ont précisé l'objectif de l'année de prière, inaugurée par le Pape François pour aider les catholiques à se préparer au Jubilé de 2025. Ils ont également annoncé la mise en place par le Pape François d'une « école de la prière » afin d'explorer les différents aspects du « souffle de la foi » de chaque fidèle.

LOGO DU JUBILE



Le logo représente quatre figures stylisées pour indiquer l'humanité venant des quatre angles de la terre. Elles sont rattachées l'une à l'autre, pour indiquer la solidarité et la fraternité que les peuples ont en commun. La première en tête est agrippée à la croix. C'est le signe non seulement de la foi qu'elle embrasse, mais aussi de l'espérance qui ne peut jamais être abandonnée parce que nous en avons toujours besoin et surtout dans les moments de grande nécessité. Il est important d'observer les ondes qui sont en dessous et qui sont en mouvement pour indiquer que le pèlerinage de la vie ne se réalise pas toujours dans des eaux tranquilles. Très souvent les vicissitudes personnelles et les événements du monde imposent avec intensité le recours à l'espérance. C'est pour cela qu'il faut observer la partie inférieure de la croix qui s'allonge en se transformant en une ancre, qui s'impose sur la devise en forme semi-circulaire. Comme on le sait, l'ancre a été généralement utilisée comme

métaphore de l'espérance. L'ancre de salut (Maîtresse-ancre, ou ancre de miséricorde) l'espérance en fait, dans l'argot des marins, est le nom donné à l'ancre de réserve, utilisée dans les embarcations pour accomplir une manœuvre d'urgence en vue de stabiliser le navire durant les tempêtes. Il ne faut pas négliger le fait que l'image montre combien le chemin du pèlerin n'est pas un fait individuel, mais communautaire, marqué d'un dynamisme croissant qui tend toujours plus vers la croix. La croix n'est pas du tout statique, mais elle est aussi dynamique, elle se courbe vers l'humanité comme pour aller à sa rencontre et ne pas la laisser seule, mais en offrant plutôt la certitude de la présence et l'assurance de l'espérance. C'est bien visible, enfin, avec la couleur verte, la devise du jubilé 2025: *Peregrinantes in Spem*.

Ce dimanche 21 janvier, le Pape François a inauguré une année de prière dans la perspective du Jubilé de 2025, appelant les fidèles à « *prier avec plus de ferveur pour nous préparer à vivre correctement cet événement plein de grâce et à expérimenter la force de l'espérance en Dieu* ».

Cette année de prière, a expliqué le Saint-Père, est consacrée « *à la redécouverte de la grande valeur et de l'absolue nécessité de la prière, de la prière dans la vie personnelle, dans la vie de l'Église, de la prière dans le monde* ».

Le Bureau de presse du Saint-Siège a présenté cette année ce mardi 23 janvier lors d'une conférence de presse tenue par M^{gr} Rino Fisichella, Pro-préfet du dicastère pour l'Évangélisation, et M^{gr} Graham Bell, sous-secrétaire du Dicastère, dont la section est chargée de la coordination de l'Année de la prière.

À la disposition des conférences épiscopales et des représentants diocésains du Jubilé

Le dicastère pour l'Évangélisation publiera divers documents pour aider les fidèles à célébrer l'Année Sainte

et a souligné qu'il se tenait à la disposition des conférences épiscopales et des représentants diocésains du Jubilé pour fournir des éclaircissements supplémentaires.

M^{gr} Rino Fisichella a présenté la volonté du dicastère pour l'Évangélisation de soutenir cette année de prière, tout en précisant que les travaux de préparation de l'Année sainte 2025 se poursuivaient. Les pèlerins peuvent en savoir plus sur le Jubilé à venir sur le site web www.iubilaeum2025.va, et par le biais de l'application, a déclaré l'archevêque italien.

Redécouvrir notre besoin de prière quotidienne

L'année de prière, a souligné M^{gr} Rino Fisichella, « *n'est pas une année marquée par des initiatives particulières; il s'agit plutôt d'un moment privilégié pour redécouvrir la valeur de la prière et la nécessité de la prière quotidienne dans notre vie chrétienne* ».

« *C'est un moment privilégié pour redécouvrir la valeur de la prière et la nécessité de la prière quotidienne dans notre vie chrétienne* ». Cette année, a-t-il ajouté, est « *un temps pour découvrir comment prier et, surtout, comment éduquer les personnes d'aujourd'hui à la prière, à l'ère de la culture numérique, afin que la prière soit efficace et fructueuse* ».

« *Nous ne pouvons pas nier, a déclaré l'archevêque, que notre époque manifeste un profond besoin de spiritualité* ». « *De ceux qui font rapidement le signe de croix à ceux qui participent à l'eucharistie quotidienne, il existe une telle variété de façons de prier que personne ne peut les décrire complètement ; elles vont de la prière rapide et distraite à la prière contemplative et à la prière remplie de larmes de douleur* », a-t-il précisé.

M^{gr} Fisichella a reconnu que la prière ne peut être décrite selon un modèle préétabli, « *parce qu'elle est une manifestation de la relation personnelle du croyant avec Dieu lui-même, dans le cadre de cette relation intime et exclusive qui distingue notre foi* ».

Une prière qui nourrit notre foi

L'année de prière, a-t-il poursuivi, « *s'inscrit dans ce contexte comme un moyen de favoriser notre relation avec le Seigneur, en offrant des moments de véritable repos spirituel. C'est comme une oasis à l'abri du stress quotidien où la prière devient une nourriture pour la vie chrétienne de foi, d'espérance et de charité* ».

C'est pourquoi le dicastère pour l'Évangélisation a préparé une série de documents et d'aides à la prière pour les mois à venir, qui peuvent constituer une « *symphonie* » de prière que la communauté chrétienne et les croyants individuels peuvent utiliser.

Comme l'écrit le Pape François dans la préface du premier volume de la série *Notes sur la prière* : « *La prière est le souffle de la foi, elle en est l'expression même. Comme un cri qui jaillit du cœur de ceux qui croient et se confient à Dieu* ». « *Cette année ne sera pas une année qui entrave les initiatives des Églises locales* », a souligné l'archevêque. « *Au contraire, elle doit être considérée comme une période au cours de laquelle chaque initiative prévue sera soutenue efficacement, précisément parce qu'elle est fondée sur la prière* ».

« *Il ne faut donc pas s'attendre à une série d'événements spécifiques* », a-t-il précisé, « *mais plutôt à des idées et à des suggestions, afin que la prière de l'Église puisse à nouveau*

se revigorer et marquer de son empreinte la vie de chaque baptisé ».

Des moyens pour accompagner la méditation

M^{gr} Fisichella a ensuite suggéré deux façons d'accompagner notre méditation et nos lectures afin de mieux comprendre la valeur de la prière.

Il a cité l'exemple des 38 conférences catéchétiques que le Pape François a données entre le 6 mai 2020 et le 16 juin 2021, et qui abordent les différentes formes de prière, en précisant qu'elles peuvent être relues, car elles contiennent de nombreuses suggestions utiles. D'autre part, il a indiqué que son dicastère prépare une série de volumes intitulés *Notes sur la prière*.

Une série de huit volumes

M^{gr} Graham Bell a ensuite décrit les projets actuels du Dicastère pour préparer et soutenir cette année consacrée à la prière. « *La Maison d'édition du Vatican (LEV) publie à partir d'aujourd'hui une série de petits textes qui approfondissent les différentes dimensions de l'acte chrétien de la prière* », signés par des auteurs de renommée internationale et par le dicastère pour l'Évangélisation, précisément la section pour les questions fondamentales concernant l'évangélisation dans le monde.

Cette série, composée de huit volumes, est mise à la disposition des différentes conférences épiscopales afin d'offrir une aide utile aux fidèles pour approfondir l'intelligence de la prière.

Le premier livre, a expliqué M^{gr} Bell, *Prier aujourd'hui. Un défi à relever*, préfacé par le Pape François, est écrit par le cardinal Angelo Comastri, l'un des auteurs spirituels contemporains les plus reconnus. Ancien président du Comité italien du Grand Jubilé de l'an 2000, le cardinal italien a été vicaire général du Pape pour la Cité du Vatican et archiprêtre de Saint-Pierre.

Le texte, disponible en librairie à partir du 23 janvier, rappelle selon Mgr Bell la nécessité de la prière et enseigne à avoir « *un autre regard et un autre cœur* » en mettant en avant des figures qui ont témoigné de la fécondité de la prière, comme sainte Thérèse de Lisieux, saint François d'Assise ou encore sainte Mère Teresa de Calcutta.

« Avec Dieu, tout est possible »

Dans la préface, note Mgr Bell, le Pape François rappelle que « *la prière est le souffle de la foi, elle en est l'expression même. Comme un cri qui jaillit du cœur de ceux qui croient et se confient à Dieu* ».

Le cardinal Comastri affirme que « *seule la prière donne de l'espace à Dieu dans nos vies et dans l'histoire du monde : et avec Dieu, tout est possible* » explique M^{gr} Bell.

Sept autres volumes seront publiés dans un avenir proche, notamment : Gianfranco Ravasi, *Prier avec les Psaumes* (février 2024) ; Juan López Vergara, *La prière de Jésus* (février 2024) ; Paul Murray, OP, *Prier avec les saints et les pécheurs* (mars 2024) ; Antonio Pitta, *Paraboles sur la prière* (mars 2024) ; Chartreux, *L'Église en prière* (mars 2024) ; Catherine Aubin, *La prière de Marie et des saints* (avril 2024) ; Ugo Vanni, *La prière que Jésus nous a apprise : Le "Notre Père"* (avril 2024).

Le Pape François et l'école de prière

Prière du Jubilé

Père, toi qui es aux cieux,
la foi que tu nous as donnée en
ton fils Jésus-Christ, notre frère,
flamme de charité
répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint,
éveille en nous la bienheureuse espérance
pour l'avènement de ton royaume.

Ta grâce nous transforme
en paysans actifs des semences évangéliques
que l'humanité et l'univers entier se lèvent,
dans l'attente confiante
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
quand les puissances du mal seront vaincues,
Ta gloire sera éternelle.

Que la grâce du Jubilé
ravive en chaque Pèlerin d'Espérance,
l'aspiration des biens célestes
et déverse sur le monde entier
la joie et la paix
de notre Rédempteur.
À toi Dieu béni éternellement
reçoit notre louange et notre gloire à travers les siècles.
Amen.

À l'aide de ces ressources, le Dicastère pour l'évangélisation préparera des aides pastorales qui présenteront à nouveau les différentes expressions de la prière dans la communauté, dans la famille, pour les prêtres, les religieuses cloîtrées, les sanctuaires et les jeunes.

M^{gr} Fisichella a précisé qu'il ne s'agissait pas de nouvelles prières, mais d'aides à vivre avec une plus grande conscience la nécessité de la prière quotidienne.

Le Pape lui-même, au cours de cette année, ont-ils annoncé, mettra en place une « école de prière ».

« Cette école, a expliqué M^{gr} Fisichella, sera une série de moments de rencontre avec des groupes spécifiques de personnes pour prier ensemble et mieux comprendre les différentes formes de prière : de l'action de grâce à l'intercession, de la prière contemplative à la prière de consolation, de l'adoration à la supplication ».

Les responsables du Vatican ont conclu leur conférence de presse en rappelant les paroles du pape François : « Je suis certain que les évêques, les prêtres, les diacres et les catéchistes trouveront au cours de cette année les moyens appropriés pour placer la prière au cœur de l'annonce de l'espérance, que le Jubilé de 2025 fera résonner en ces temps tourmentés ».

© Radio Vatican - 2024

SOLIDARITE

BRESIL : UN MINIBUS AU SERVICE DES SANS-ABRIS

En collaboration avec la fondation Hilton, Vatican News publie une série d'articles sur les religieuses. Dans cet épisode, nous nous intéressons à la Compagnie des Filles de la Charité, engagée dans différentes œuvres sociales, médicales et éducatives dans le nord-est du Brésil. À travers le projet "Micro da Caridade", elles portent assistance aux sans-abri.

La Compagnie des Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul, présente dans 97 pays, a célébré tout au long de l'année 2023 le 400^e anniversaire de l'inspiration qui poussa Louise de Marillac à fonder la Communauté. Le 4 juin 1623, jour de Pentecôte, Louise de Marillac se rendit à l'église Saint-Nicolas-des-Champs, à Paris, pour prier et suivre la Messe. Elle s'inquiétait de son avenir d'épouse et de mère et doutait de sa foi. Ce jour-là, elle reçut une inspiration à fonder la Communauté connue sous le nom de "Lumière". Louise fut éclairée sur la nécessité de rester avec son mari, mais aussi de prononcer les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance dans une petite communauté dédiée au service des autres. Toutefois, elle ne savait pas comment le faire, en raison de ses nombreux engagements.

Sainte Louise de Marillac comprit qu'elle pouvait vivre en communauté au service des autres, en acceptant Vincent de Paul comme directeur spirituel. Dix ans plus tard, en 1633, ils fondèrent ensemble la Compagnie des Filles de la Charité. Les sœurs se consacraient aux pauvres, aux malades et aux enfants abandonnés, si nombreux à Paris et dans d'autres régions. Aujourd'hui, l'esprit de la Pentecôte continue de guider les Filles de la Charité dans des projets comme le "Micro da Caridade" au Brésil.

Aider les sans-abri

Les Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul de la Province de Recife sont engagées dans différentes œuvres sociales, médicales et éducatives dans le nord-est du Brésil. Fidèles à leur charisme et poussées par l'appel du Pape François à aller dans les périphéries, elles ont éprouvé le désir d'aller au-delà de leur travail quotidien pour subvenir aux besoins de leurs frères sans-abri. La vulnérabilité des sans-abri et l'insécurité alimentaire sont des problèmes croissants au Brésil, aggravés en 2020 et 2021 par la pandémie de covid-19. Le projet "Micro da Caridade" est né d'une action sociale consistant à servir des repas quotidiens aux sans-abri, et à effectuer des rondes dans la ville de Recife. L'on a compris la nécessité d'offrir des services d'hygiène de base, comme des sanitaires, des vêtements propres et des soins de santé de base, qui constituaient pour ces personnes un luxe inaccessible.

Grâce à un financement international, un minibus muni de douches, d'une infirmerie et d'un salon de coiffure, a été créé. L'initiative s'adresse à une soixantaine de sans-abri, leur offrant des sanitaires, des vêtements propres, des produits pour l'hygiène personnelle, des soins de santé et un repas, selon le principe chrétien d'assistance humanisée. Le projet "Micro da Caridade" compte sur la participation de bénévoles de différents domaines, tels que des chauffeurs, des coiffeurs/barbiers, des infirmiers, des médecins et du

personnel de soutien. Une fois par semaine ces bénévoles offrent leur temps et leurs compétences, donnant des indications sur les centres d'assistance, comme la "*Fazenda da Esperança*", et aidant à la réorganisation des documents personnels.

En tant que Filles de la Charité, nous annonçons l'amour miséricordieux de Dieu à travers notre service, en suivant l'exemple de saint Vincent de Paul. Nous collaborons avec d'autres branches de la Famille vincentienne pour promouvoir la charité, en mobilisant les personnes de bonne volonté et en organisant un réseau de services et d'assistance aux pauvres.

Satisfaction des bénéficiaires du projet "*Micro da Caridade*"

C'est un projet de transformation qui cherche à promouvoir la santé et le bien-être, en conformité au troisième objectif du développement durable. Il existe d'autres initiatives similaires coordonnées par des groupes de l'Église et des organisations non gouvernementales, toutes ayant comme but de restituer la dignité des personnes méprisées et ignorées par la société.

Les bénéficiaires du projet "*Micro da Caridade*", disent se sentir accueillis et traités comme des êtres humains. Le projet se diffuse de bouche à oreille, entraînant une

augmentation hebdomadaire du nombre de personnes assistées.

Cette idée n'est pas exclusive aux Filles de la Charité car d'autres initiatives semblables coordonnées par des groupes religieux et des organisations non gouvernementales cherchent également à promouvoir le bien-être et la santé pour tous. Notre service doit être désintéressé, permettant à Dieu d'agir en nous à travers toutes les personnes que nous rencontrons. Nous devons travailler de manière créative avec les autres et être courageuses, engagées, flexibles et ouvertes à la collaboration.

Notre service doit être désintéressé, permettant à Dieu d'agir en nous à travers toutes les personnes que nous rencontrons. Nous devons travailler de manière créative avec les autres et être courageuses, engagées, flexibles et ouvertes à la collaboration.

En tant que Filles de la Charité, nous sommes appelées à aider nos frères sans-abri, qu'il s'agisse d'enfants, de jeunes, d'adultes ou de personnes âgées, confrontées à d'autres formes de pauvreté, comme la solitude, l'abandon et l'invisibilité. Nous devons chercher et trouver ceux qui sont oubliés, leur offrir une aide pratique et demeurer fidèles à nos fondateurs, qui ont répondu à l'appel à servir le Christ dans les Pauvres.

© Radio Vatican - 2024

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 28 JANVIER 2024 – 4^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

Lecture du livre du Deutéronome (Dt 18, 15-20)

Moïse disait au peuple : « Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écoutez. C'est bien ce que vous avez demandé au Seigneur votre Dieu, au mont Horeb, le jour de l'assemblée, quand vous disiez : "Je ne veux plus entendre la voix du Seigneur mon Dieu, je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir !" Et le Seigneur me dit alors : "Ils ont bien fait de dire cela. Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai. Si quelqu'un n'écoute pas les paroles que ce prophète prononcera en mon nom, moi-même je lui en demanderai compte. Mais un prophète qui aurait la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui aurais pas prescrite, ou qui parlerait au nom d'autres dieux, ce prophète-là mourra." » – Parole du Seigneur.

Psaume 94 (95), 1-2, 6-7abc, 7d-9

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit
le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
comme au jour de tentation et de défi,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,

et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1Co 7,32-35)

Frères, j'aimerais vous voir libres de tout souci. Celui qui n'est pas marié a le souci des affaires du Seigneur, il cherche comment plaire au Seigneur. Celui qui est marié a le souci des affaires de ce monde, il cherche comment plaire à sa femme, et il se trouve divisé. La femme sans mari, ou celle qui reste vierge, a le souci des affaires du Seigneur, afin d'être sanctifiée dans son corps et son esprit. Celle qui est mariée a le souci des affaires de ce monde, elle cherche comment plaire à son mari. C'est dans votre intérêt que je dis cela ; ce n'est pas pour vous tendre un piège, mais pour vous proposer ce qui est bien, afin que vous soyez attachés au Seigneur sans partage. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Mt 4, 16)

Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 1, 21-28)

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela

veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. » Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée. — Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

D'un seul cœur, prions Dieu notre Père, et faisons monter vers lui nos intentions pour l'Église et pour le monde...

Pour l'Église : que Dieu lui donne toujours les témoins et les prophètes dont elle a besoin pour remplir sa mission. *(temps de silence)* Prions le Seigneur !

Pour tous les religieux, religieuses, laïcs qui ont consacré leur vie à Dieu pour l'annonce du Royaume : que l'Esprit du Seigneur les fortifie et les soutienne sans cesse dans leur vocation. *(temps de silence)* Prions le Seigneur !

Pour les responsables des peuples et des nations : qu'ils aient la sagesse et le discernement pour toujours choisir les chemins de la vérité, de la justice et de la paix. *(temps de silence)* Prions le Seigneur !

Pour les personnes malades, isolées, abandonnées : qu'elles soient soulagées, réconfortées, consolées. *(temps de silence)* Prions le Seigneur !

Pour les lépreux, dont c'est aujourd'hui la Journée mondiale : pour qu'un regard et des mains fraternelles leur annoncent l'amour dont ils sont aimés de toi et les appellent à se lever,... *(temps de silence)* Prions le Seigneur !

Pour notre communauté réunie en ce jour : qu'elle demeure ferme dans la foi, joyeuse dans l'Espérance et inlassable dans la Charité. *(temps de silence)* Prions le Seigneur !

Dieu notre Père qui prends soin de ton Peuple, entends les prières que tes enfants font monter vers toi et exauce-les, selon ta volonté. Nous te le demandons par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Le passage évangélique d'aujourd'hui (cf. Mc 1,21-28) raconte une journée-type du ministère de Jésus, il s'agit en particulier d'un samedi, journée consacrée au repos et à la prière, les gens allaient à la synagogue. Dans la synagogue de Capharnaüm, Jésus lit et commente les Écritures. Les personnes présentes sont attirées par sa façon de parler ; ils sont très étonnés parce qu'il démontre une autorité différente de celle des scribes (v.22). En outre, Jésus se révèle puissant également dans ses œuvres. En effet, un homme dans la synagogue se retourne contre lui en l'interpellant comme l'Envoyé de Dieu ; Jésus reconnaît l'esprit malin, lui ordonne de sortir de cet homme et ainsi il le chasse (vv. 3-26).

On voit ici les deux éléments caractéristiques de l'action de Jésus : la prédication et l'œuvre thaumaturgique de guérison. Il prêche et il guérit. Ces deux aspects ressortent dans le passage de l'évangéliste Marc, mais le plus mis en évidence est celui de la prédication ; l'exorcisme est présenté comme la confirmation de son « autorité » particulière et de son enseignement. Jésus prêche avec sa propre autorité, comme quelqu'un qui possède une doctrine qu'il tire de lui-même, et pas comme les scribes qui répétaient les traditions précédentes et les lois transmises. Ils répétaient des mots, des mots, des mots, seulement des mots — comme le chantait la grande Mina —. Ils étaient ainsi : seulement des mots. En revanche, en Jésus la parole a une autorité, Jésus fait autorité. Et cela touche le cœur. L'enseignement de Jésus a la même autorité que Dieu qui parle ; en effet, par un seul ordre il libère facilement le possédé du malin et il le guérit. Pourquoi ? Parce que sa parole accomplit ce qu'il dit, parce qu'il est le prophète définitif. Mais pourquoi est-ce que je dis qu'il est le prophète définitif ? Rappelons-nous de la promesse de Moïse. Moïse dit : « *Yahvé ton Dieu suscitera pour toi, du milieu de toi, parmi tes frères, un prophète comme moi — comme moi —, que vous écouterez* » (cf. Dt 18,15). Moïse annonce Jésus comme le prophète définitif. C'est pourquoi [Jésus] ne parle

pas avec l'autorité humaine, mais avec celle divine, parce qu'il a le pouvoir d'être le prophète définitif, c'est-à-dire le Fils de Dieu qui nous sauve, nous guérit tous.

Le deuxième aspect, celui des guérisons, montre que la prédication du Christ sert à vaincre le mal présent dans l'homme et dans le monde. Sa parole vise directement le règne de Satan, il le met en crise et il le fait reculer, il l'oblige à sortir du monde. Ce possédé — cet homme possédé, obsédé — atteint par l'ordre du Seigneur, est libéré et transformé en une personne nouvelle. En outre, la prédication de Jésus appartient à une logique opposée à celle du monde et du malin : ses mots se révèlent comme le bouleversement d'un ordre des choses erroné. En effet, le démon présent dans le possédé s'écrie à l'approche de Jésus : « *Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ?* » (v.24). Ces expressions montrent la totale extranéité entre Jésus et Satan : ils sont sur des plans complètement différents ; entre eux il n'y a rien en commun ; ils sont l'opposé l'un de l'autre. Jésus, qui fait autorité, qui attire le peuple par son autorité, et aussi le prophète qui libère, le prophète promis qui est le Fils de Dieu qui guérit. Écoutons-nous les paroles de Jésus qui font autorité ? N'oubliez pas de toujours emporter un petit Évangile dans votre poche ou dans votre sac, pour le lire durant la journée, pour écouter cette parole de Jésus qui fait autorité. Nous avons tous des problèmes, nous avons tous péché, nous avons tous des maladies spirituelles. Demandons à Jésus : « *Jésus, tu es le prophète, le Fils de Dieu, celui qui a été promis pour nous guérir. Guéris-moi !* ». Demander à Jésus la guérison de nos péchés, de nos maux. La Vierge Marie a toujours gardé dans son cœur les paroles et les gestes de Jésus, et elle l'a suivi avec une disponibilité et une fidélité totales. Qu'elle nous aide nous aussi à l'écouter et à le suivre, pour expérimenter dans notre vie les signes de son salut.

© Libreria Editrice Vaticana -2021

ENTRÉE :

1- Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et sa justice ;
Et toutes ces choses vous seront données en plus,
Allélu, Alléluia !

R- Alléluia. Alléluia. Alléluia. Alléluia.

2- L'homme ne vivra pas de pain seulement,
Mais de toutes paroles qui sortent de la bouche de Dieu.
Allélu, Alléluia !

KYRIE : Roger NOUVEAU**GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Venez adorons le Seigneur, crions de joie
Vers Dieu notre Sauveur.

ACCLAMATION : Gocam**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople – français**

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

De jour en jour monte vers toi nos prières
O Seigneur écoutes et prends pitié.

OFFERTOIRE :

- 1- Enfants de la même cité, l'Église du Seigneur
Enfants de la même cité nous n'avons qu'un seul cœur.
- R- Restons toujours unis, mes frères
Jésus est parmi nous
Comme Il nous l'a promis, mes frères
Si nous nous aimons tous.
- 2- C'est l'ordre de notre Sauveur qui nous a tant aimés
C'est l'ordre de notre Sauveur : Restez dans l'unité.
- 3- Si nos chemins sont différents, ils n'ont tous qu'un seul but
Si nos chemins sont différents, ils vont tous à Jésus.
- 4- Que Dieu, qui veut notre bonheur, nous garde en son Amour
Que Dieu, qui veut notre bonheur, nous réunisse un jour.

SANCTUS : Roger NOUVEAU**ANAMNESE :**

Tu es venu, Tu es né, Tu as souffert
Tu es mort, tu es ressuscité, Tu es vivant,
Tu reviendras, Tu es là ! (bis)

NOTRE PÈRE : chanté**AGNUS :****COMMUNION : orgue****ENVOI :**

- 1- Vierge Marie, Mère de Dieu,
Mère du ciel, Mère des hommes.
- R- Ave Maria. (ter)

ENTRÉE :

- 1- Comme un enfant qui marche sur la route,
Le nez en l'air et les cheveux au vent,
Comme un enfant que n'effleure aucun doute
Et qui sourit en rêvant.
- R- Me voici Seigneur ! Me voici, comme un enfant
Me voici, Seigneur ! Me voici comme un enfant.
- 2- Comme un enfant tient la main de son père
Sans bien savoir où la route conduit
Comme un enfant, chantant dans la lumière
Chante aussi bien dans la nuit.

KYRIE : français**GLOIRE À DIEU :**

- R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,
(*Alléluia*) aux plus des cieux
(*Alléluia*) Et paix sur la terre (*la terre*)
aux hommes qu'il aime. (*bis*)
- Nous te louons, nous te bénissons,
Nous t'adorons, nous te glorifions,
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, le Père tout-puissant. /R
- Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
Prends pitié de nous. /R
- Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. /R

PSAUME :

Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,
mais écoutez la voix du Seigneur.

ACCLAMATION :

Alléluia Alléluia Alléluia (*Alléluia Alléluia*)
Faaroo mai ite parau ora
Faaroo mai ite parau mo'a a te Atua e (*Alléluia*) (*bis*)

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople – français

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir. Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ta'u pure e e e te Atua e no roto roa mai to'u 'a'au
E te Fatu e e e ta'u pure a faarii mai.

OFFERTOIRE :

- 1- Venez boire à la source de la vie
Venez contempler le visage de votre Dieu
Brûler en sa présence.
- R- Le plus beau des visages, c'est le visage de Jésus
Le visage de l'amour, le visage de la vie
- 2- Venez puisez à la source de l'amour
Venez découvrir le trésor de votre Dieu
Brûler en sa présence.

SANCTUS : français**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver seigneur
Pour nous sauver (pour nous sauver).

NOTRE PÈRE : français**AGNUS : tahitien****COMMUNION**

- 1- Te pane ora a pou mai mai te ra'i
E ma'a varua ta'u e hia'ai
Pou mai pou mai haape'epe'e
Haere mai e ta'u i here
- R- Inaha te haere mai nei o letu to'u hoa here
I raro te ata pane, ina teie mai nei
- ENVOI :**
- 1- Poro'i ta oe Maria e, poro'i i te tama Maohi e
A tira na i te hara a faaroo mai e te tama e
- R- A pure a netetea, a penitenia,
a here i te Euhari e te parau a te Atua.

ENTRÉE :

R- Ua tae mai au noatu te ati, noatu te fifi, ua tae mai a
Ua tae mai au noatu te ma'i noatu te fiu ua tae mai au.

1- E hora mo'a teie, e hora mo'a, teie hora no'u
E hora mo'a teie, e hora mo'a e hora haamoriraa ia Iesu.

KYRIE : *HOUARIKI - paumotu*

GLOIRE À DIEU : Réconciliation

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur,
mais écoutons la voix du Seigneur.

ACCLAMATION : partition

Alléluia, Alléluia, alléluia, alléluia ! (bis)

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople – français

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : MH - GANAHOA

E te Fatu e, aroha mai ia matou nei.

OFFERTOIRE : MHN 52

R- E ao to tei hopoi i te Zugo no te Evaneria ra,
to tei rave te tatauro, Ape'e i te Metia.
1- Here hia mai ra e letu aita roa 'ona e mata'u,
te Atua tona paruru te hoa no tona a'au.
Aore roa e mea tu ta na ra e hina'aro,
te auraro i tona Fatu i te maita'i i te 'ati.

SANCTUS : Dédé I - tahitien**ANAMNESE : Petiot VI**

Ei hanahana (ei hanahana). (bis)
Ei hanahana ia'oe e te Fatu e, o'oe to matou faa'ora,
tei pohe na e, e te ti'a faahou,
te ora nei a, letu kirito e.
O'oe tomatou Atua, haere mai e ietu to matou Fatu. (bis)

NOTRE PÈRE : Dédé I - tahitien**AGNUS : ALVÈS - tahitien****COMMUNION :**

R- Ô Seigneur ce pain d'Amour, c'est toi qui nous le donne,
jusqu'à la fin de nos jours, gardes – nous dans ton Amour.
1- Et si longs sont nos chemins, si longue notre peine,
Comme au soir des pèlerins, viens nous partager ton pain.
2- Toi qui viens pour nous aimer, et nous apprendre à vivre.
Donne nous de partager, ton Amour de Vérité.
3- Apprends-nous à partager, tout ce que tu nous donnes,
Ô Seigneur ne rien garder, en tes mains m'abandonner.

ENVOI : MHN

E Maria e paietihau e paretenia mo'a.
Metua maita'i e te tia'i rahi. A pure no matou nei.
Maria mo'a e, te Metua no letu,
i na to'u mafatu, ia'oe amuri noatu.

ENTRÉE :

R- L'Esprit de Dieu repose sur moi
 L'Esprit de Dieu m'a consacré
 L'Esprit de Dieu m'a envoyé
 proclamer la paix, la joie.

1- L'Esprit de Dieu m'a choisi
 Pour étendre le Règne du Christ parmi les nations,
 Pour proclamer la Bonne Nouvelle à ses Pauvres.
 J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

4- L'Esprit de Dieu m'a choisi
 Pour étendre le Règne du Christ parmi les nations,
 Pour annoncer la grâce de la délivrance.
 J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
 Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
 Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
 Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
 pour ton immense gloire,
 Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
 Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 prends pitié de nous
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 reçois notre prière ;
 Toi qui es assis à la droite du Père,
 prends pitié de nous.
 Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
 Toi seul es le Très-Haut,
 Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
 Dans la gloire de Dieu le Père.
 Amen.

PSAUME :

Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,
 mais écoutez la voix du Seigneur.

ACCLAMATION : Alléluia**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople – français**

Voir page 14.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Fais de nous Seigneur des témoins de ton amour.

OFFERTOIRE :

1- Voix des prophètes, souffle de Dieu,
 Fais-nous connaître le Père
 Vent de tempête, Bible de feu,
 Parole et loi de Dieu !

2- Voix des apôtres, voix de l'Esprit,
 Flamme, espérance et message !
 D'un siècle à l'autre, porte la vie,
 Parole de l'Esprit.

3- Verbe admirable, voix de Jésus,
 Source d'amour et de vie !
 Inépuisable est ta vertu ;
 Parole de Jésus !

SANCTUS : tahitien**ANAMNESE :**

Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui es vivant
 Notre Sauveur, notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : français**AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

R- Si Tu le veux, Tu peux me guérir
 Si Tu le veux, Tu peux me libérer
 Si Tu le veux, Tu peux me pardonner
 Si Tu le veux, avec Toi, je peux recommencer.

1- Traversant l'océan des foules
 Tant de mains s'élèvent vers Toi.
 Berçant la clameur de ces foules,
 Une voix proclame sa foi :
 « C'est Jésus-Christ en qui je crois,
 C'est Lui qui me délivrera. »
 Traversant l'océan des foules,
 Tu tends la main qui guérira.

2- Traversant le fil des années,
 De tes enfants, Tu vois la peine.
 Mais ton amour n'a pas changé,
 Il est resté toujours le même.
 Pour celui qui croit en ton nom,
 Une réponse est assurée.
 Il connaît ton amour extrême
 « Va, c'est ta foi qui t'a sauvé »

ENVOI :

1- En mon cœur, j'ai choisi de suivre Jésus-Christ, (ter)
 Oui, pour toujours, Oui pour toujours.

2- Si mes amis s'en vont, qu'importe ? moi, j'irai ! (ter)
 Oui, pour toujours, Oui, pour toujours.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 27 JANVIER 2024

18h00 : Messe : Les familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCECHIAMPE ;

DIMANCHE 28 JANVIER 2024

4^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Bréviaire : 4^{ème} semaine

JOURNEE MONDIALE DES LEPREUX.

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : pour les défunts des Familles CHANZY et alliés et CHAVES et alliés ;

18h00 : Jeanne MARJADOU ;

LUNDI 29 JANVIER 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Pour l'anniversaire de Jean-Samuel, en action de grâces ;

MARDI 30 JANVIER 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Action de grâces : VONGEY Tunau ;

MERCREDI 31 JANVIER 2024

Saint Jean Bosco, prêtre - mémoire - blanc

05h50 : Messe : Pour l'amour, l'adoration, la louange, la gloire et l'honneur de l'Esprit-Saint ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

JEUDI 1^{ER} FEVRIER 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Patrick ALLIARD (+) Maria LE THI NGUYET(+) Kenneth-Arthur DEVOR (+) ;

VENDREDI 2 FEVRIER 2024

Présentation du Seigneur au Temple - fête – blanc

JOURNEE MONDIALE DE LA VIE CONSACREE.

05h50 : Messe : Takutea URRUTY et Maimiti TERA - anniversaires et les âmes du purgatoire ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

SAMEDI 3 FEVRIER 2024

Saint Blaise évêque (de Sébaste - Asie Mineure) et martyr. +320 ou Saint Anschaire évêque, 1^{er} évêque de Hamburg. +865. - vert

05h50 : Messe : Pour les apostats et les hérétiques et pour le retour contrit et heureux des catholiques ;

18h00 : Messe : Constant GUEHENNEC Terai Vahine, Terai Tane URARII et les familles URARII - ARAI ;

DIMANCHE 4 FEVRIER 2024

5^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Bréviaire : 1^{ère} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : pour les défunts des Familles CHANZY et alliés et CHAVES et alliés ;

18h00 : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 28 janvier à 9h15 : Catéchèse pour les enfants.

Lundi 29 janvier à 17h30 : Catéchèse pour les adultes.

Dimanche 4 février à 9h15 : Catéchèse pour les enfants.



LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : cathedraledepapeete@gmail.com ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.